



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

# Rapport d'évaluation du master



Océan indien : géographie et histoire

de l'Université de la Réunion

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

*En vertu du décret du 3 novembre 2006<sup>1</sup>,*

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

---

<sup>1</sup> Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



# Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : La Réunion

Etablissement déposant : Université de la Réunion

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Océan indien : géographie et histoire

Domaine : Sciences humaines et sociales (SHS)

Demande n° S3MA150008728

## Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :  
Saint Denis de la Réunion, Université de la Réunion.
- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

## Présentation de la mention

La mention *Océan indien : géographie et histoire* est une formation pluridisciplinaire permettant aux étudiants des licences disciplinaires concernées de poursuivre leurs études par la formation à la recherche pour les deux spécialités *Géographie* et *Histoire* ou dans une voie plus professionnalisante pour la spécialité *Tourisme, patrimoine et territoires*. D'une manière générale, l'objectif de la formation est de questionner les relations Hommes / territoires dans les milieux insulaires et, plus particulièrement, dans la zone ouest de l'Océan indien. Cet ancrage territorial est très développé, mais la mention veille à ne pas restreindre les enseignements dispensés à cette dimension locale.

Deux spécialités sont proposées dès le M1, *Géographie* et *Histoire*, qui intègrent des enseignements mutualisés. Chacune de ces spécialités est composée de deux parcours : *Territoires, aménagement et développement* et *Îles et sociétés du sud-ouest de l'océan indien* pour la *Géographie* ; *Histoire, politique, pouvoirs* et *Histoire et patrimoines* pour l'*Histoire*. A partir du M2, les étudiants peuvent opter pour la troisième spécialité *Tourisme, patrimoine et territoires* qui intègre un stage obligatoire de trois mois.

Les débouchés professionnels à l'issue de la formation sont principalement les métiers de l'enseignement et les emplois de la fonction publique (territoriale ou d'état). La poursuite en doctorat constitue aussi l'une des issues de la formation.



## Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

L'orientation scientifique du master *Océan indien : géographie et histoire* répond parfaitement aux attentes régionales et offre de nombreuses perspectives de recherches et d'échanges avec des partenaires réunionnais ou régionaux. D'ailleurs, l'équipe pédagogique progresse dans cette démarche de partenariats, même si les partenariats déjà conclus ne sont pas encore ouverts sur les pays anglophones de la région ou suffisamment institutionnalisés. Cet ancrage régional est d'autant plus intéressant qu'il ne constitue pas la seule ambition pédagogique du master. En effet, la mention ne souhaite pas former ses étudiants exclusivement aux problématiques de l'océan indien et propose par conséquent des enseignements plus méthodologiques et généraux.

L'établissement propose cinq mentions de masters, essentiellement dans le domaine des Sciences humaines et sociales (SHS). La mention *Océan indien : géographie et histoire* se différencie relativement bien dans cette offre de formation. Seule la spécialité *Tourisme, patrimoine et territoires* pourrait partiellement se recouper avec le master *Management des activités touristiques* proposée par l'Institut universitaire professionnalisé (IUP). Au niveau national, le rôle important attribué dans la formation à la problématique régionale de l'océan Indien permet de nettement différencier cette mention par rapport à d'autres. Des transversalités pourraient éventuellement se mettre en place avec la mention *Anthropologie et sociologie des sociétés de l'océan Indien*. La pluridisciplinarité instituée dans le master constitue l'un de ses principaux atouts, notamment parce qu'elle apporte un angle original dans l'étude des relations Hommes/Territoires pertinent dans l'étude des milieux insulaires et post-coloniaux. Le master est adossé à l'équipe Océan Indien : espaces et sociétés (EA12 OIES). Cette équipe de recherche en géographie et en histoire soutient la mention dans la réalisation de ses objectifs en termes de pluridisciplinarité et d'axes de recherche thématiques.

Toutefois, la mention souffre également de plusieurs lacunes. Tout d'abord, le volume horaire d'enseignement dans chaque spécialité est trop faible et ne permet pas de répondre aux ambitions pédagogiques affichées (interdisciplinarité, apprentissage disciplinaire approfondi, spécialisation locale). Cette faiblesse du volume horaire d'enseignement est d'autant plus criante pour la spécialité *Tourisme, patrimoine et territoires* qui ne développe pas pleinement d'enseignements professionnalisant (par exemple, des projets tuteurés), lesquels ne peuvent être compensés par un travail personnel des étudiants. Il serait important d'augmenter sensiblement ces volumes horaires ce qui permettrait de surcroît d'accompagner davantage les étudiants au cours de l'année et de limiter les abandons ou processus dilatoires assez fréquents.

Une autre lacune du master tient justement à cette faiblesse du suivi des étudiants, que ce soit pendant la formation (absence de conseils de perfectionnement, d'évaluation des enseignements, de modalités précises de suivi des étudiants dans la réalisation de leur mémoire) ou lors de l'insertion professionnelle des diplômés. Pourtant, les difficultés sont là, puisque le taux de réussite en M2 n'excède pas 50 % des inscrits et les quelques informations transmises concernant l'insertion professionnelle ne sont pas très encourageantes. L'équipe pédagogique devrait mettre en place des outils de suivi systématiques pour pouvoir identifier plus précisément les difficultés rencontrées par leurs étudiants.

Enfin, le dossier présenté par l'équipe pédagogique est très incomplet et ne permet pas de réaliser une évaluation de la formation sous tous ses aspects. Il ne mentionne pas : le contenu précis des enseignements ; les connaissances et compétences attendues à l'issue de la formation ; l'articulation et la cohésion entre les spécialités, lesquelles paraissent dans ce dossier très cloisonnées ; l'insertion professionnelle des diplômés... L'équipe pédagogique est encouragée à communiquer toutes ces informations lors d'une prochaine évaluation.

- Points forts :

- L'ancrage régional constitue indéniablement un point fort de la mention qui trouve sa cohérence dans le développement des problématiques locales et régionales, sans pour autant confiner la mention dans ce registre.
- L'adossement du master à l'équipe de recherche *Océan Indien : espaces et sociétés* (EA12 OIES) apporte une plus-value pluridisciplinaire qui permet des interrelations fortes entre la Géographie et l'Histoire.

- Points faibles :

- Le volume horaire d'enseignement dans chaque spécialité est trop faible et ne permet pas de répondre convenablement aux ambitions pédagogiques affichées, notamment dans la spécialité *Tourisme, patrimoine et territoires* au niveau des enseignements professionnalisant.
- Le suivi des étudiants n'est pas suffisamment organisé, ce qui a pour conséquence un taux d'échec important.



- Le dossier présenté est très incomplet et redondant. Il n'apporte pas assez d'informations sur certains aspects de la mention (insertion professionnelle des étudiants, connaissances et compétences préprofessionnelles). La cohésion entre les spécialités n'est pas non plus suffisamment mise en valeur dans le dossier.
- Recommandations pour l'établissement :
  - L'équipe de formation devrait poursuivre ses efforts de mise en place de partenariats, notamment envers les pays anglophones de la région. L'idéal serait d'institutionnaliser ces collaborations dans le cadre de conventions.
  - Les volumes horaires des enseignements devraient être augmentés sensiblement pour toutes les spécialités, notamment pour les enseignements dédiés à la professionnalisation des étudiants.
  - La mention devrait se doter d'outils de suivi des étudiants et des diplômés systématiques (évaluation des enseignements, conseil de perfectionnement, modalités d'encadrement de mémoires ou de suivi de stage, études d'insertion). L'Université de la Réunion pourrait les aider en ce sens.



# Evaluation par spécialité

## Géographie

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :*

Saint Denis de la Réunion, Université de la Réunion.

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /*

*Délocalisation(s) : /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /*

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Géographie* a vocation à former les étudiants à la recherche en géographie autour des questions d'occupation, de gestion et d'aménagement du territoire avec un ancrage régional sur l'océan indien et plus particulièrement sa partie Sud-Ouest. La spécialité propose deux parcours : le parcours *Territoires, aménagement et développement* et le parcours *Îles et sociétés du Sud-ouest de l'océan indien*.

- Appréciation :

La spécialité *Géographie* a la double ambition de proposer une formation complète aux étudiants en Géographie, notamment dans une démarche de formation à la recherche assumée, et de les préparer à s'insérer professionnellement. Pour atteindre ses objectifs, elle se base sur une entrée territoriale tout à fait pertinente en articulant aire géographique régionale et problématiques territoriales actuelles.

Si elle semble atteindre son ambition de formation à la recherche en Géographie, malgré le peu d'information apporté sur le contenu théorique et méthodologique enseigné, le volet professionnel du projet pédagogique est trop faible. Les enseignements professionnalisants (cartographie, SIG, techniques d'enquêtes...) ne sont pas suffisamment développés et mériteraient d'être clairement identifiés dans les compétences attendues à l'issue de la formation.

Ce point est d'autant plus important que le nouveau master MEEF propose un offre en concurrence sur le plan des débouchés professionnels auxquels se destine la formation, les métiers de l'enseignement. Dès lors, la spécialité *Géographie* devrait se positionner sur un créneau plus original, ce qui est compatible avec l'entrée thématique retenue. Une solution serait d'abandonner par exemple le parcours *îles et sociétés du Sud-Ouest de l'océan indien*, dont les effectifs sont très faibles au profit d'un nouveau parcours au profil plus professionnalisant. L'insertion professionnelle des diplômés, actuellement très difficile, pourrait bénéficier d'une telle évolution de l'offre de formation.

- Points forts :

- L'ancrage territorial de la spécialité est tout à fait pertinent.
- La formation est à la fois généraliste et territorialement spécialisée. En ce sens, elle semble complète du point de vue des étudiants et des futurs employeurs.
- Les effectifs sont assez bons d'un point de vue général, mais restent à surveiller au regard de l'ouverture des masters MEEF.

- Points faibles :

- Les effectifs du parcours *îles et sociétés du Sud-Ouest de l'océan indien* sont très faibles et nécessitent une reconfiguration de l'offre de formation.
- L'ouverture du master MEEF crée une concurrence importante en termes de débouchés professionnels, les métiers de l'enseignement étant un secteur visé par cette spécialité.
- Le taux d'insertion professionnelle est relativement faible.



- Le suivi des étudiants n'est pas suffisamment organisé, notamment en termes de mise en place d'un conseil de perfectionnement ou d'évaluation des enseignements.
  - Le dossier est très incomplet quant au contenu des enseignements.
- 
- Recommandations pour l'établissement :
    - Les enseignements apportant des compétences préprofessionnelles reconnues (comme le SIG, la cartographie, les techniques d'enquête ou l'analyse de données spatialisées) devraient être développés.
    - Le parcours *îles et sociétés du Sud-Ouest de l'océan indien* pourrait être remplacé par un nouveau parcours plus professionnalisant ce qui permettrait d'élargir l'offre de formation interne en évitant les redondances inter-parcours.
    - L'équipe pédagogique de la spécialité *Géographie* devrait mener une réflexion sur l'évolution des débouchés professionnels dans le cadre de la nouvelle réorganisation de l'offre de formation de l'établissement (ouverture des master MEEF notamment) et ainsi parvenir à une adaptation des contenus de la spécialité aux attentes des étudiants et aux perspectives de débouchés professionnels. Cette réflexion pourrait être menée au sein d'un conseil de perfectionnement.



## Histoire

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :*

Saint Denis de la Réunion, Université de la Réunion.

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /*

*Délocalisation(s) : /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /*

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Histoire* est construite sur le même modèle que la spécialité *Géographie*. Elle propose deux parcours : le parcours *Histoire, politique, pouvoirs* offrant une entrée davantage orientée vers la recherche et les métiers de l'enseignement ; et le parcours *Histoire et patrimoines* davantage imbriqué avec la spécialité *Tourismes territoires patrimoines* qui débute seulement à partir de la deuxième année de master.

- Appréciation :

La spécialité *Histoire* est centrée sur des problématiques et questionnements liés au Sud-Ouest de l'océan Indien. Cet ancrage régional se révèle être pertinent et permet à la spécialité de bénéficier de l'implication des chercheurs de l'EA 12 OIES qui propose les mêmes axes de recherche et privilégie la même interdisciplinarité. La formation semble parfois un peu trop enfermée dans cette entrée zonale que l'on retrouve dans la plupart des unités d'enseignement non-méthodologiques ou épistémologiques. Mais ce choix s'explique par la volonté de fournir les savoirs nécessaires à une insertion dans le marché de l'emploi régional.

Cependant le dossier peine à définir précisément les compétences et connaissances attendues à l'issue de la formation ce qui produit un décalage entre la description de la formation et les ambitions affichées en termes d'insertion professionnelle (notamment aussi vers des métiers autres que l'éducation et le journalisme, et dans des entreprises et organisations privées ou publiques). L'équipe pédagogique devrait préciser davantage ce point, notamment dans l'hypothèse où ce travail sur les compétences a déjà été réalisé. Le dossier n'évoque pas la mise en concurrence entre ses diplômés et ceux issus du master MEEF à l'instar de la spécialité *Géographie* qui est dans la même situation.

Par ailleurs, le lien entre le M1 *Histoire* parcours *Histoire et patrimoines* et la spécialité de M2 *Tourismes territoires patrimoines* permet un virage bien négocié entre la formation généraliste et cette spécialité plus professionnalisante.

Enfin, la spécialité ne fait pas état d'outils de suivi des étudiants pendant et après leur formation. L'une des conséquences est le faible taux de réussite, ce qui signifie un taux de redoublement important pour que les étudiants puissent finir leur mémoire sur la deuxième année d'inscription. L'équipe pédagogique devrait définir des modalités de suivi pour accompagner les étudiants dans la réalisation de leur mémoire, quitte à l'associer à d'autres évaluations, comme il l'est mentionné dans le dossier. La mise en place d'un conseil de perfectionnement, d'une évaluation des enseignements et d'un meilleur suivi de l'insertion professionnelle des étudiants serait également important à mettre en place pour ajuster au mieux le contenu et l'organisation de la spécialité aux attentes des étudiants et du marché de l'emploi.

- Points forts :

- L'ancrage territorial permet de proposer une formation en adéquation avec la demande locale.
- La spécialité bénéficie de l'implication des équipes de recherche en phase avec les thématiques développées.
- La pluridisciplinarité permet au M1 *Histoire* d'être aussi une porte d'entrée vers des formations plus professionnelles.





- Points faibles :
  - L'ouverture de la spécialité au-delà de la zone Sud-Ouest de l'océan indien est relativement faible notamment du point de vue des problématiques abordées.
  - L'insertion professionnelle des étudiants est à peine évoquée dans le dossier, malgré des ambitions fortes en la matière. Le dossier ne fait pas apparaître de compétences préprofessionnelles en adéquation avec les métiers visés. De plus, la mise en concurrence des diplômés avec ceux du master MEEF n'est pas évoquée, alors même qu'elle paraît évidente pour les métiers de l'enseignement.
  - Les outils de pilotage sont absents (conseil de perfectionnement, évaluation des enseignements).
  
- Recommandations pour l'établissement :
  - L'équipe pédagogique de la spécialité devrait veiller à garder un équilibre entre les enseignements plus généraux et ceux plus spécifiques à l'approche régionale.
  - L'équipe devrait préciser davantage les débouchés professionnels accessibles à la fin de la formation, ainsi que les compétences pré-professionnalisantes correspondantes.
  - L'équipe pédagogique devrait définir des modalités visant à établir et à renforcer le lien entre l'obtention des UE et la réalisation du mémoire de recherche.
  - La mise en place d'un conseil de perfectionnement, d'une évaluation des enseignements et d'un meilleur suivi de l'insertion professionnelle des étudiants devraient être réalisées pour ajuster au mieux le contenu et l'organisation de la spécialité aux attentes des étudiants et du marché de l'emploi.



## Tourisme, patrimoines, territoires

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :*

Saint Denis de la Réunion, Université de la Réunion.

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /*

*Délocalisation(s) : /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /*

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Tourisme, patrimoines, territoires* est une spécialité de deuxième année de master proposant une formation professionnalisante orientée vers les métiers du tourisme et du patrimoine. Elle est au croisement des approches disciplinaires de l'Histoire et de la Géographie, des représentants de chaque discipline constituant l'équipe pédagogique.

- Appréciation :

Cette spécialité propose une formation cohérente et adaptée aux objectifs qu'elle s'est fixée en termes pédagogiques comme du point de vue des débouchés professionnels. La spécialité *Tourisme, patrimoines, territoires* est tout à fait adaptée aux enjeux économiques locaux : elle appréhende l'ensemble des problématiques associées au tourisme et à la gestion du patrimoine.

Pour cela, elle s'appuie sur une équipe pédagogique nombreuse et diversifiée. Les enseignants-chercheurs sont très majoritairement historiens et géographes. Seuls deux collègues sont issus des disciplines des langues-vivantes. Au regard de la thématique du tourisme, l'équipe pédagogique pourrait être un peu plus ouverte en intégrant d'autres champs disciplinaires à l'instar de l'économie par exemple. Néanmoins, l'équipe s'enrichit d'un réseau de professionnels variés permettant d'apporter de nouvelles compétences. Elle collabore également avec l'IUP Tourisme, mais il est difficile de savoir si les deux formations sont vraiment complémentaires ou en concurrence l'une avec l'autre.

Si elle affiche une vocation professionnelle, la spécialité semble néanmoins hésiter entre formation professionnelle et formation recherche, sans parvenir à se positionner clairement. Dans le dossier, la présentation de la liste détaillée des mémoires de recherche plutôt que celles des structures de stage est à ce titre assez évocatrice de cette ambivalence. Le volume horaire est trop réduit notamment pour les enseignements professionnels. La formation s'étale aujourd'hui sur une seule année ce qui ne lui permet pas d'atteindre toutes ses ambitions en termes de professionnalisation des diplômés (langue vivante, outils et méthodes...). Le développement de la formation sur la première année de master serait profitable à l'approfondissement de ces enseignements, mais permettrait aussi de proposer d'autres formats pédagogiques (projets tuteurés, ateliers professionnels...).

Enfin, la spécialité affiche un taux d'échec important (qui s'explique par la densité de la formation sur une année) et une insertion professionnelle incertaine qui pourrait s'améliorer en renforçant les compétences des diplômés.

- Points forts :

- La formation est adaptée aux besoins du marché de l'emploi local (même si celui-ci est sans doute assez réduit et ne permet pas d'absorber les étudiants diplômés de la formation) et répond aux attentes de l'environnement socio-économique.
- L'offre de formation appréhende l'ensemble des problématiques associées au tourisme et à la gestion du patrimoine. Les objectifs d'acquisition de compétences sont clairement explicités.
- La spécialité s'enrichit d'un réseau de professionnels et de partenaires universitaires.



- Points faibles :
  - La spécialité se positionne de manière imprécise, oscillant entre formation professionnelle et formation recherche.
  - Le volume horaire est trop réduit pour un master professionnel, ce qui ne permet pas d'approfondir suffisamment les enseignements professionnels.
  - Les jeunes diplômés sont confrontés à des difficultés d'insertion professionnelle.
  - Le taux d'échec est beaucoup trop élevé pour un master professionnel.
  
- Recommandations pour l'établissement :
  - L'équipe pédagogique pourrait s'ouvrir à des enseignants-chercheurs provenant d'autres disciplines scientifiques afin d'enrichir la transmission des savoirs académiques.
  - Le caractère professionnalisant devrait être renforcé, notamment en affectant un volume d'heures plus important aux UE de méthodologie, de projets tutorés et de gestion de projets. L'organisation d'un atelier professionnel serait par exemple une opportunité pour aider les étudiants à mettre en application leurs connaissances et compétences acquises sur un projet concret.
  - La proposition de l'équipe pédagogique d'étaler la formation sur deux années est tout à fait pertinente afin d'atteindre les deux objectifs précédents.



# Observations de l'établissement

**OBSERVATIONS RELATIVES AU RAPPORT D'ÉVALUATION AERES  
MASTER MENTION OCEAN INDIEN, GEOGRAPHIE, HISTOIRE**

L'Université de La Réunion n'entend formuler aucune observation sur ce rapport.

Le Président  
  
Pr Mohamed ROOCHI

